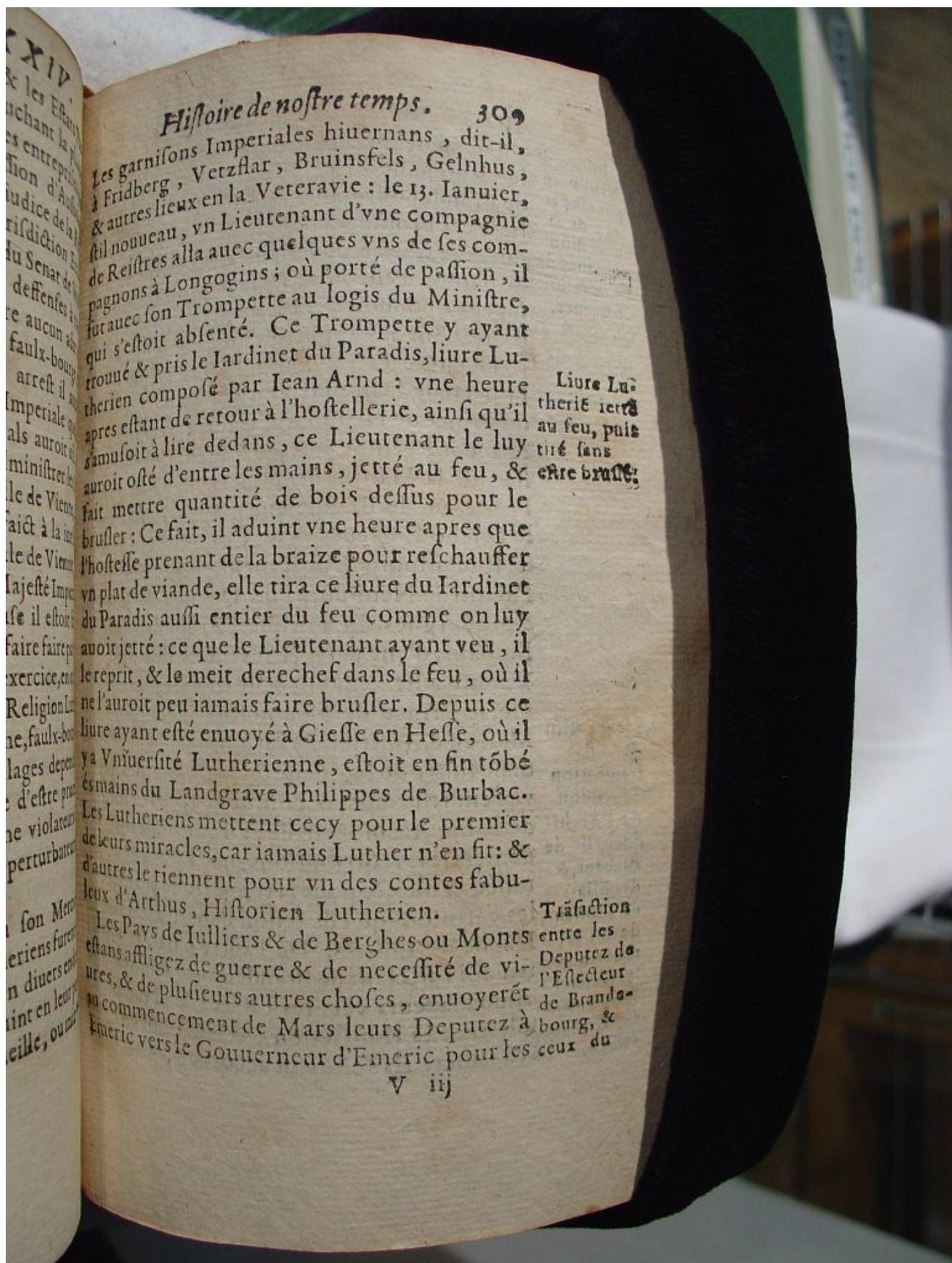


1624_309.jpg



Histoire de nostre temps. 309

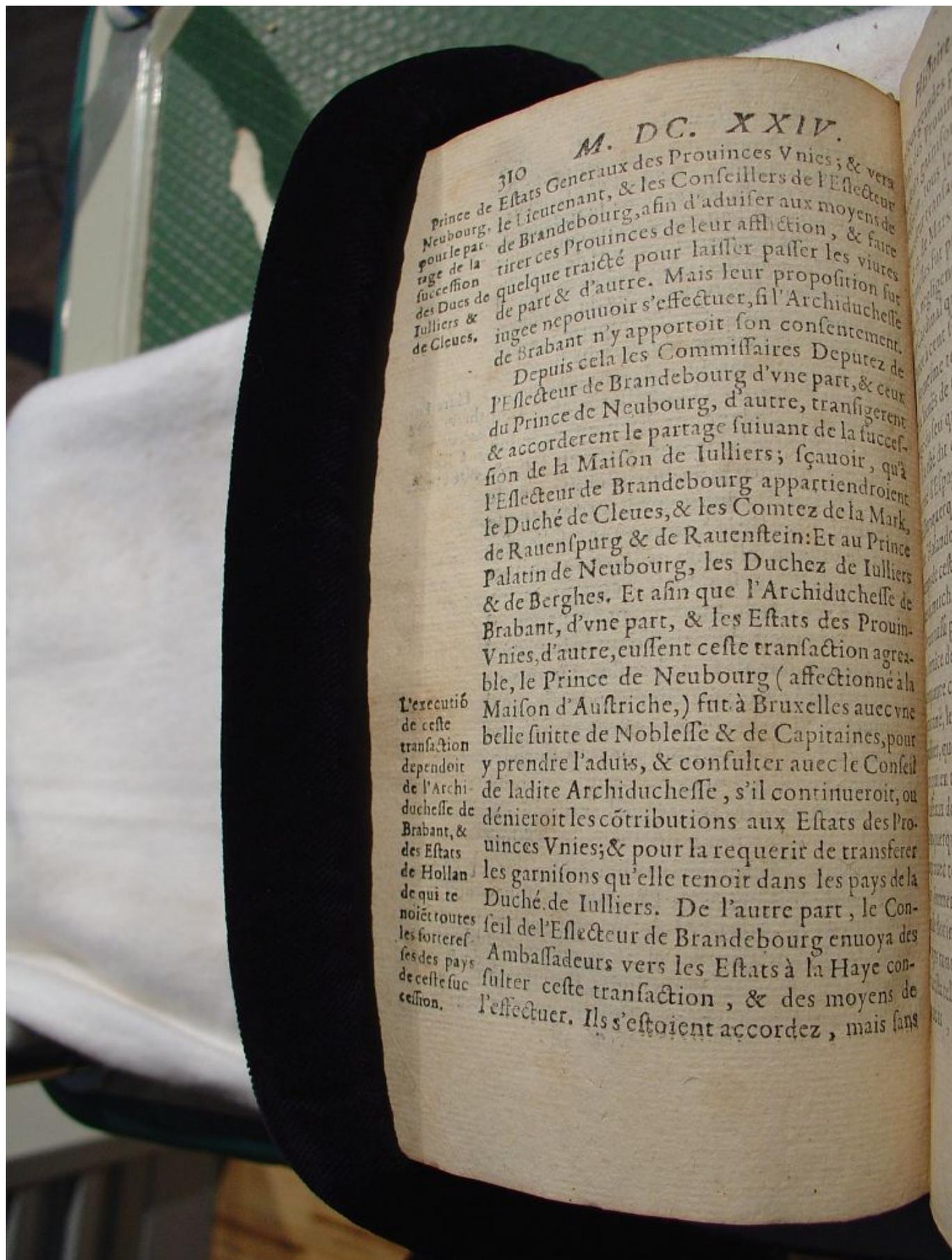
Les garnisons Imperiales hibernans, dit-il, à Fridberg, Vetzlar, Bruinsfels, Gelnhus, & autres lieux en la Veteravie: le 13. Ianvier, & autres lieux, vn Lieutenant d'vne compagnie de Reistres alla avec quelques vns de ses compagnons à Longogins; où porté de passion, il fut avec son Trompette au logis du Ministre, qui s'estoit absenté. Ce Trompette y ayant trouué & pris le Iardinet du Paradis, liure Lutherien composé par Iean Arnd: vne heure apres estant de retour à l'hostellerie, ainsi qu'il s'amusoit à lire dedans, ce Lieutenant le luy auoit osté d'entre les mains, jetté au feu, & fait mettre quantité de bois dessus pour le brusler: Ce fait, il aduint vne heure apres que l'hostesse prenant de la braize pour reschauffer vn plat de viande, elle tira ce liure du Iardinet du Paradis aussi entier du feu comme on luy auoit jetté: ce que le Lieutenant ayant veu, il le reprit, & le mit derechef dans le feu, où il ne l'auoit peu iamais faire brusler. Depuis ce liure ayant esté enuoyé à Giesse en Hesse, où il y a Vniuersité Lutherienne, estoit en fin tóbé es mains du Landgrave Philippes de Burbac. Les Lutheriens mettent cecy pour le premier de leurs miracles, car iamais Luther n'en fit: & d'autres le tiennent pour vn des contes fabuleux d'Arthus, Historien Lutherien.

Livre Lutherien jeté au feu, puis tiré sans être brulé.

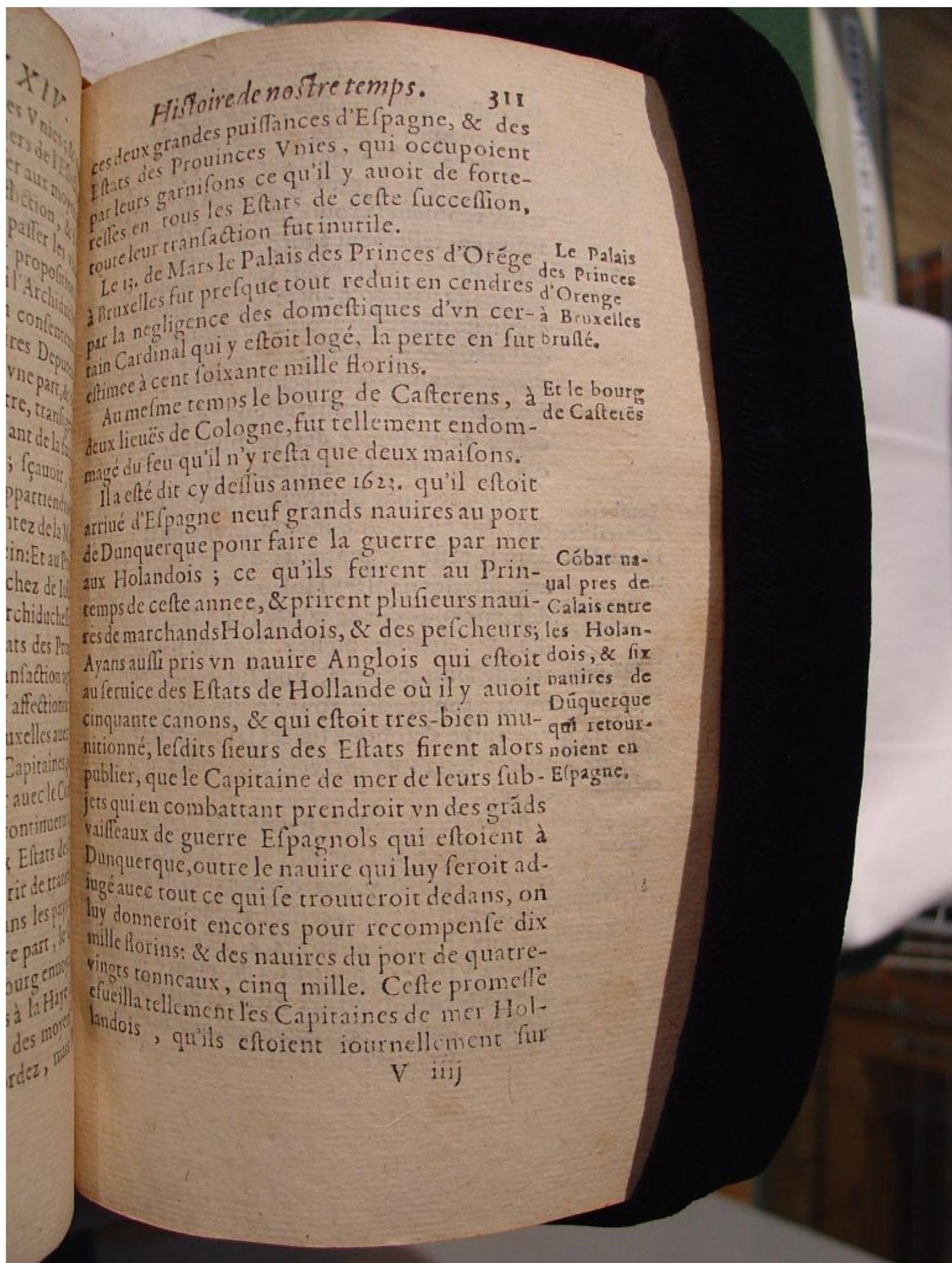
Trâsaction entre les Deputez de l'Eslecur de Brandebourg, & ceux du

Les Pays de Iulliers & de Berghes ou Monts estans affligez de guerre & de necessité de viures, & de plusieurs autres choses, enuoyerét au commencement de Mars leurs Deputez à Emeric vers le Gouverneur d'Emeric pour les

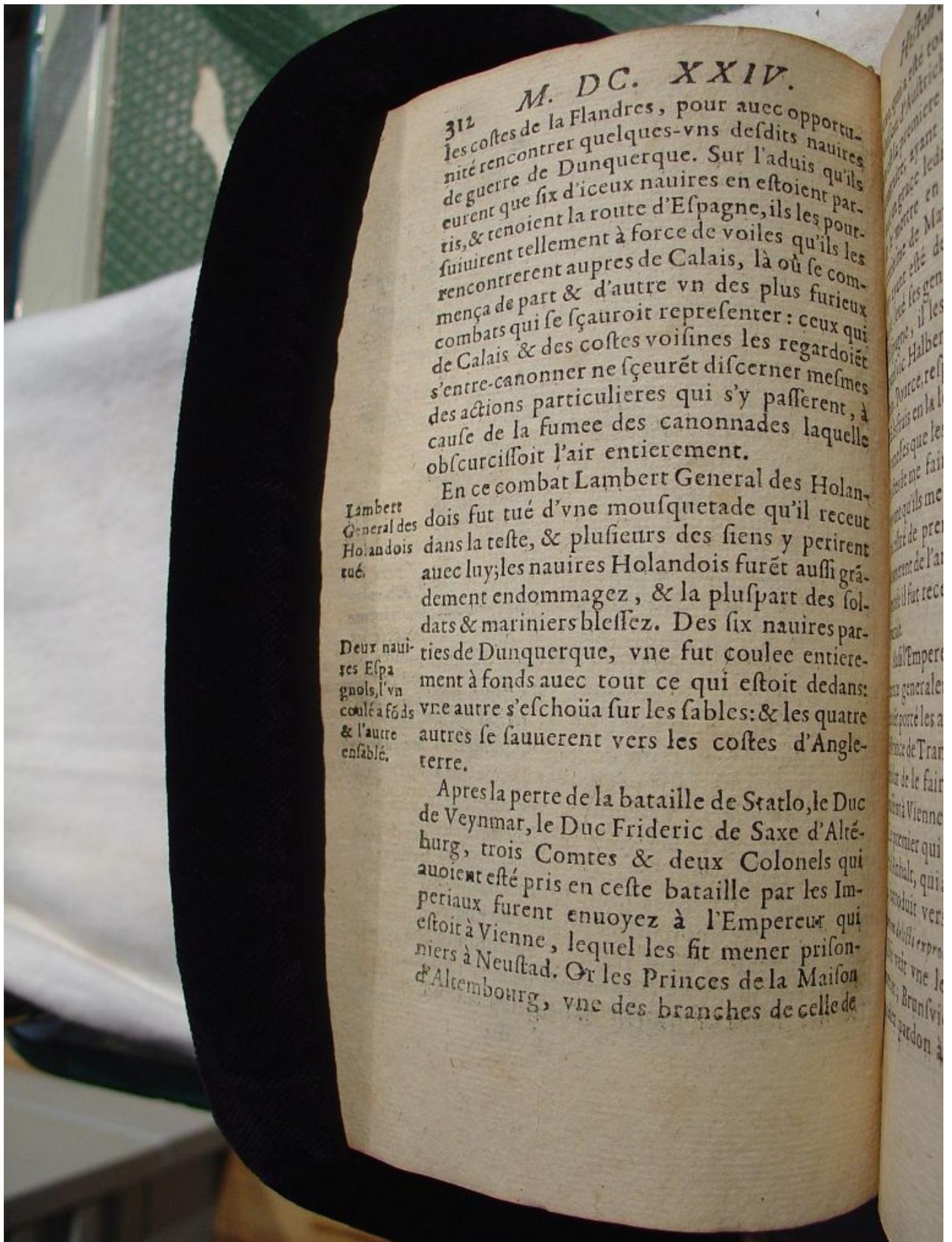
1624_310.jpg



1624_311.jpg



1624_312.jpg



312 M. DC. XXIV.

les costes de la Flandres, pour avec opportu-
nité rencontrer quelques-vns desdits nauires
de guerre de Dunquerque. Sur l'aduis qu'ils
eurent que six d'iceux nauires en estoient par-
tis, & tenoient la route d'Espagne, ils les pour-
suiuirent tellement à force de voiles qu'ils les
rencontrerent aupres de Calais, là où se com-
mença de part & d'autre vn des plus furieux
combats qui se scauroit représenter: ceux qui
de Calais & des costes voisines les regardoiet
s'entre-canonner ne sceurēt discerner mesmes
des actions particulieres qui s'y passerent, à
cause de la fumee des canonnades laquelle
obscurcissoit l'air entierement.

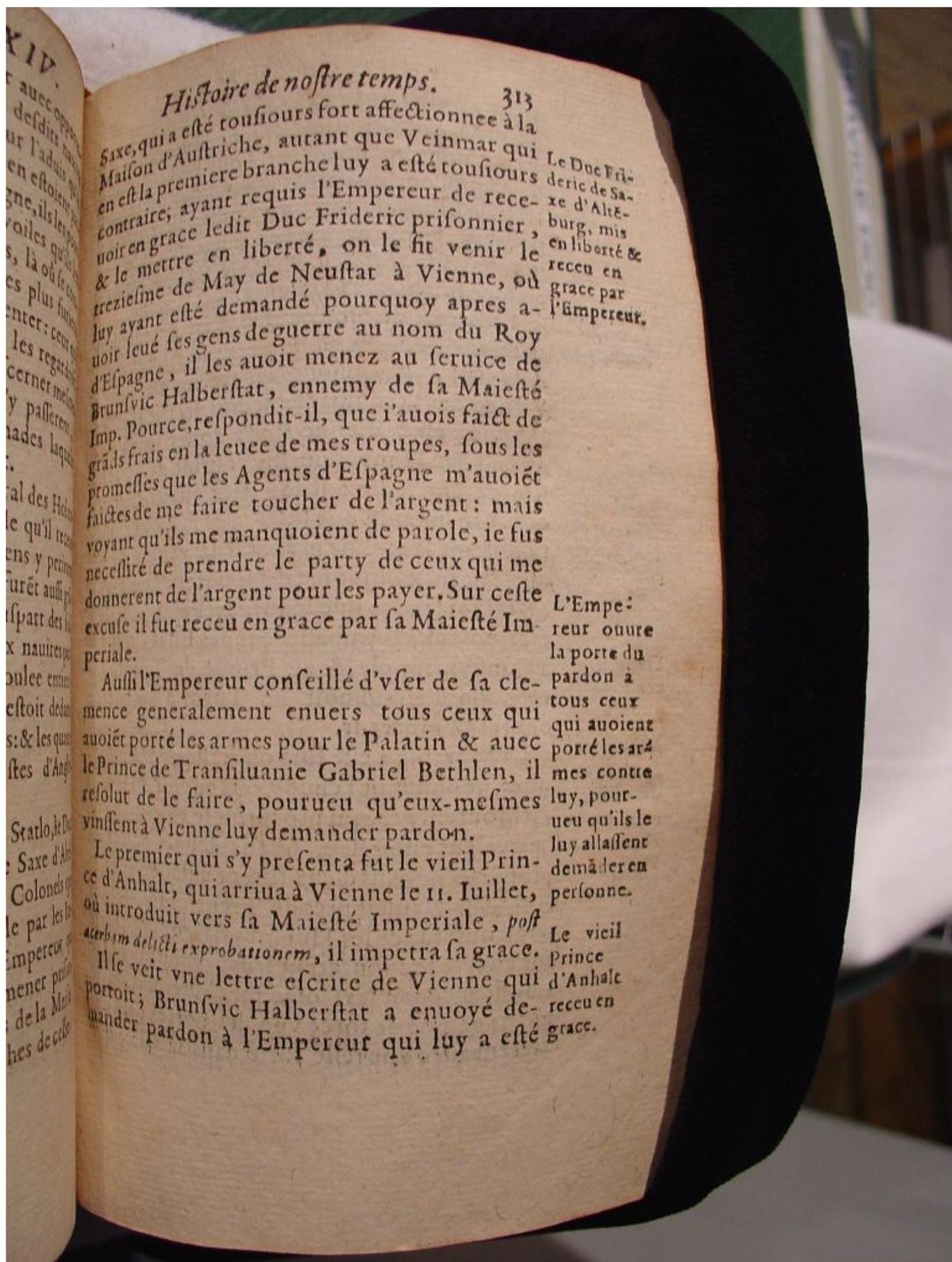
Lambert
General des
Hollandois
tué.

En ce combat Lambert General des Holan-
dois fut tué d'vne mousquetade qu'il receut
dans la teste, & plusieurs des siens y perirent
avec luy; les nauires Hollandois furēt aussi grā-
dement endommagez, & la pluspart des sol-
dats & mariniers blessez. Des six nauires par-
ties de Dunquerque, vne fut coulee entiere-
ment à fonds avec tout ce qui estoit dedans:
vne autre s'eschoïa sur les sables: & les quatre
autres se sauuerent vers les costes d'Angle-
terre.

Deux nauires
Espagnols, l'vn
coulé à fonds
& l'autre
ensablé.

Après la perte de la bataille de Statlo, le Duc
de Veynmar, le Duc Frideric de Saxe d'Altré-
burg, trois Comtes & deux Colonels qui
auoient esté pris en ceste bataille par les Im-
periaux furent enuoyez à l'Empereur qui
estoit à Vienne, lequel les fit mener prison-
niers à Neustad. Or les Princes de la Maison
d'Altembourg, vne des branches de celle de

1624_313.jpg



Histoire de nostre temps.

313

Saxe, qui a esté toujours fort affectionnée à la Maison d'Autriche, autant que Veinmar qui en est la premiere branche luy a esté toujours contraire; ayant requis l'Empereur de recevoir en grace ledit Duc Frideric prisonnier, & le mettre en liberté, on le fit venir le trezieme de May de Neustat à Vienne, où luy ayant esté demandé pourquoy apres auoir leué ses gens de guerre au nom du Roy d'Espagne, il les auoit menez au seruice de Brunsvic Halberstat, ennemy de sa Maiesté Imp. Pource, respondit-il, que i'auois faict de grâds frais en la leuee de mes troupes, sous les promesses que les Agents d'Espagne m'auoient faictes de me faire toucher de l'argent: mais voyant qu'ils me manquoient de parole, ie fus necessité de prendre le party de ceux qui me donnerent de l'argent pour les payer. Sur ceste excuse il fut receu en grace par sa Maiesté Imperiale.

Aussil'Empereur conseillé d'vser de sa clemence generalement enuers tous ceux qui auoient porté les armes pour le Palatin & avec le Prince de Transiluanie Gabriel Berhlen, il resolut de le faire, pourueu qu'eux-mesmes vinssent à Vienne luy demander pardon.

Le premier qui s'y presenta fut le vieil Prince d'Anhalt, qui arriua à Vienne le 11. Iuillet, où introduit vers sa Maiesté Imperiale, *post acerbum delicti exprobanem*, il impetra sa grace.

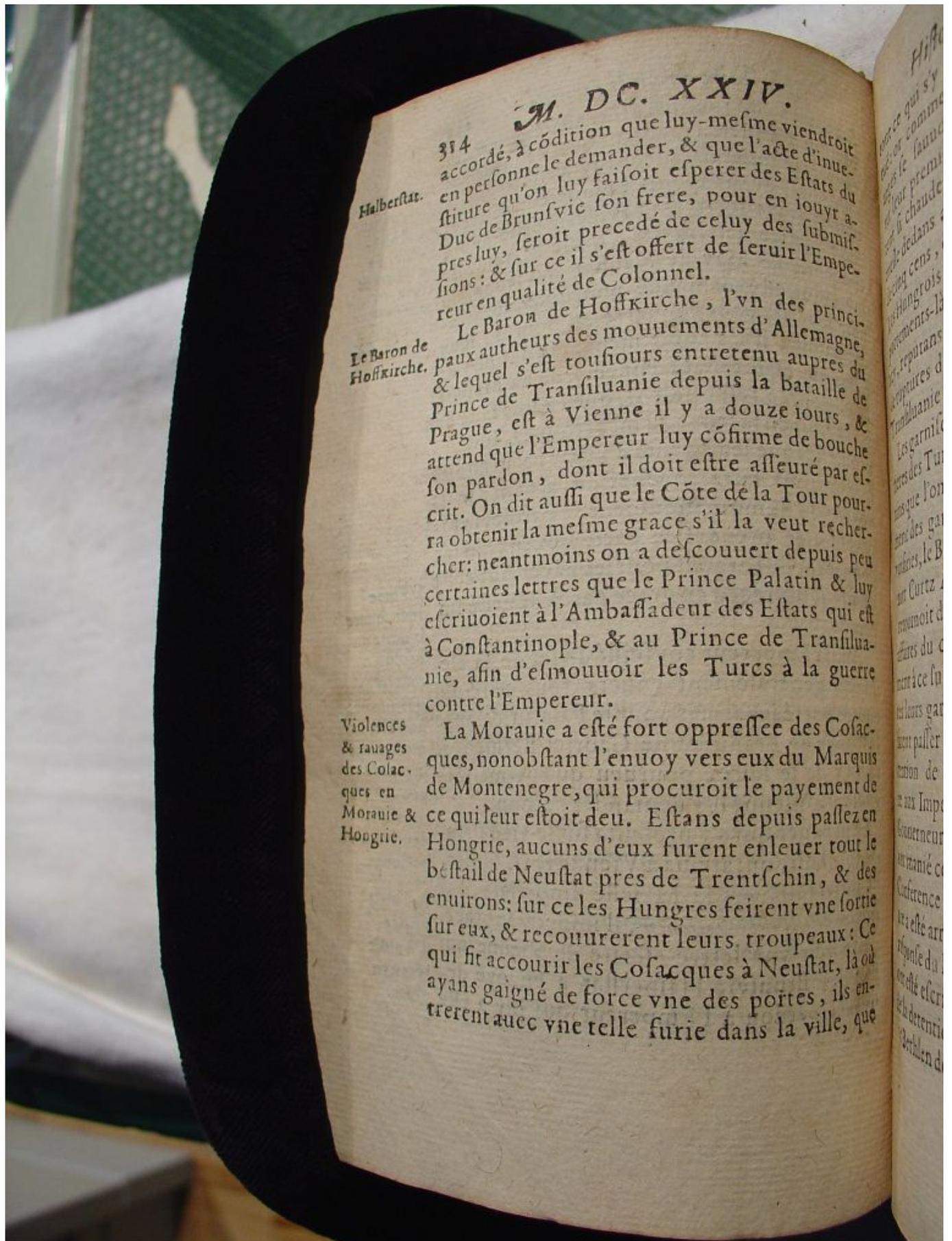
Il se veit vne lettre escrite de Vienne qui portoit; Brunsvic Halberstat a enuoyé demander pardon à l'Empereur qui luy a esté

Le Duc Frideric de Saxe d'Alteburg, mis en liberté & receu en grace par l'Empereur.

L'Empereur ouure la porte du pardon à tous ceux qui auoient porté les armes contre luy, pourueu qu'ils le luy allassent demander en personne.

Le vieil Prince d'Anhalt receu en grace.

1624_314.jpg



M. DC. XXIV.

314

Halberstat.

accordé, à cōdition que luy-mesme viendroic
en personne le demander, & que l'acte d'inue-
stiture qu'on luy faisoit esperer des Estats du
Duc de Brunsvic son frere, pour en iouyr a-
pres luy, seroit precedé de celuy des submis-
sions: & sur ce il s'est offert de servir l'Empe-
reur en qualitè de Colonel.

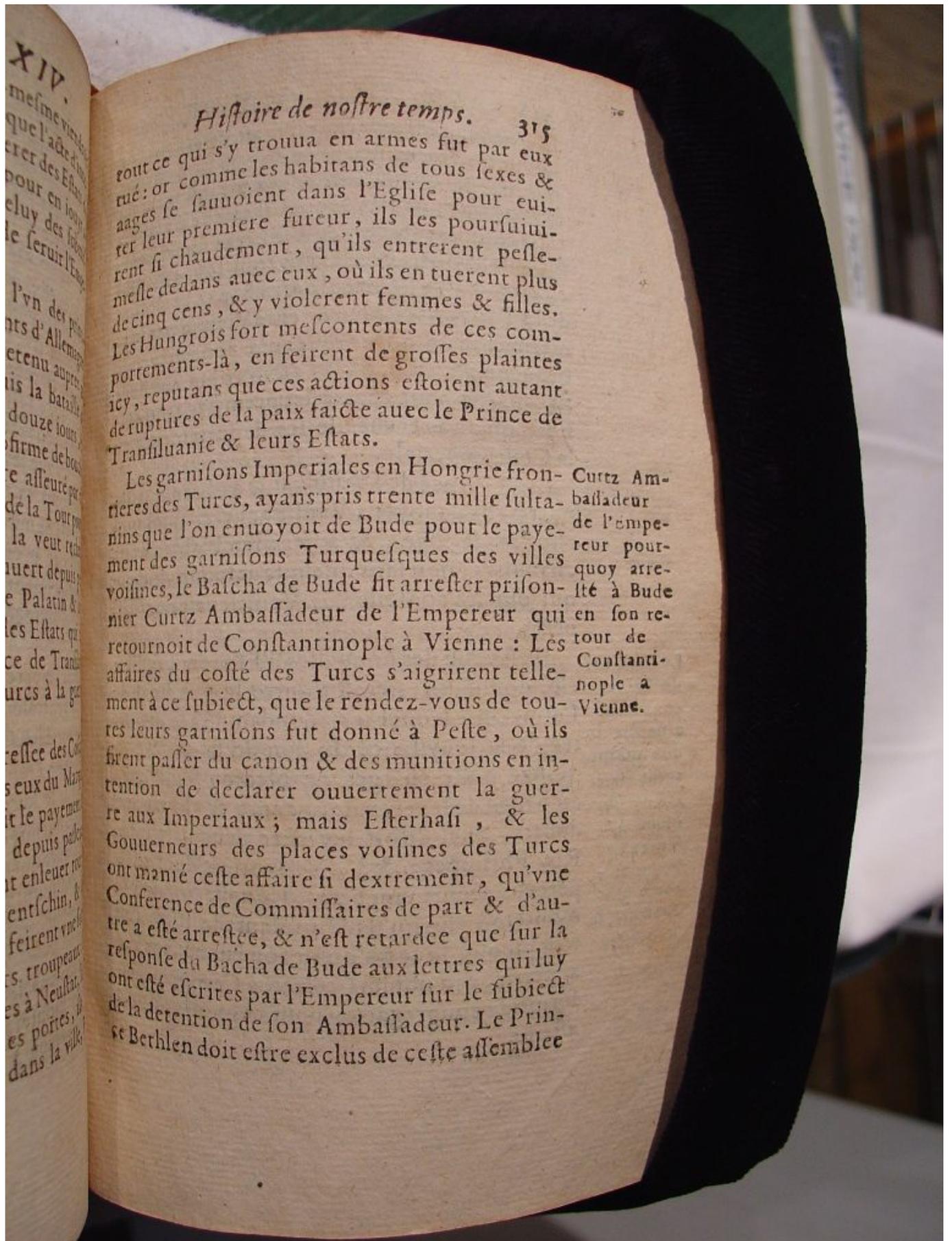
Le Baron de
Hoffkirche.

Le Baron de Hoffkirche, l'vn des princi-
paux auteurs des mouuements d'Allemagne,
& lequel s'est tousiours entretenu aupres du
Prince de Transilvanie depuis la bataille de
Prague, est à Vienne il y a douze iours, &
attend que l'Empereur luy cōfirme de bouche
son pardon, dont il doit estre assure par es-
crit. On dit aussi que le Côte de la Tour pour-
ra obtenir la mesme grace s'il la veut recher-
cher: neantmoins on a descouuert depuis peu
certaines lettres que le Prince Palatin & luy
escriuoient à l'Ambassadeur des Estats qui est
à Constantinople, & au Prince de Transilua-
nie, afin d'esmouuoir les Turcs à la guerre
contre l'Empereur.

Violences
& rauages
des Colac-
ques en
Morauie &
Hongrie.

La Morauie a esté fort oppressee des Cofac-
ques, nonobstant l'enuoy vers eux du Marquis
de Montenegro, qui procuroit le payement de
ce qui leur estoit deu. Estans depuis passez en
Hongrie, aucuns d'eux furent enleuer tout le
bestail de Neustat pres de Trentschin, & des
environs: sur ce les Hungres feirent vne sortie
sur eux, & recouurerent leurs troupeaux: Ce
qui fit accourir les Cofacques à Neustat, là où
ayans gaigné de force vne des portes, ils en-
trerent avec vne telle furie dans la ville, que

1624_315.jpg



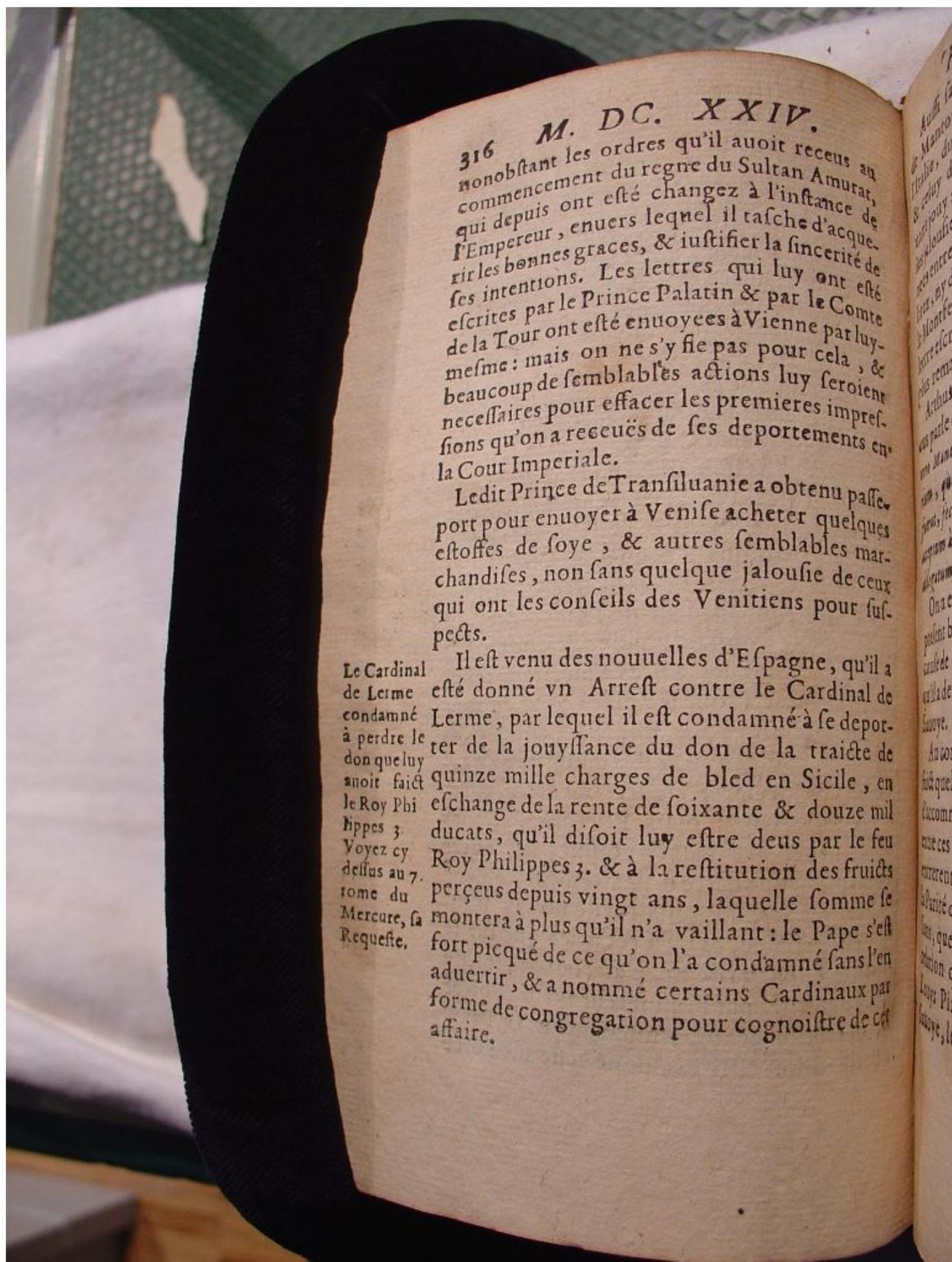
Histoire de nostre temps. 315

tout ce qui s'y trouua en armes fut par eux tué: or comme les habitans de tous sexes & aages se sauoient dans l'Eglise pour eui-ter leur premiere fureur, ils les poursui-vent si chaudement, qu'ils entrerent pesle-messe dedans avec eux, où ils en tuerent plus de cinq cens, & y violerent femmes & filles. Les Hungrois fort mescontents de ces com-portemens-là, en feirent de grosses plaintes icy, reputans que ces actions estoient autant de ruptures de la paix faicte avec le Prince de Transiluanie & leurs Estats.

Les garnisons Imperiales en Hongrie fron-tieres des Turcs, ayans pris trente mille sulta-nins que l'on enuoyoit de Bude pour le paye-ment des garnisons Turquesques des villes voisines, le Bascha de Bude fit arrester prison-nier Curtz Ambassadeur de l'Empereur qui retournoit de Constantinople à Vienne: Les affaires du costé des Turcs s'aigriront telle-ment à ce subiect, que le rendez-vous de tou-res leurs garnisons fut donné à Peste, où ils firent passer du canon & des munitions en in-tention de declarer ouuertement la guer-re aux Imperiaux; mais Esterhasi, & les Gouverneurs des places voisines des Turcs ont manié ceste affaire si dextrement, qu'une Conference de Commissaires de part & d'au-tre a esté arrestee, & n'est retardee que sur la response du Bacha de Bude aux lettres qui luy ont esté escrites par l'Empereur sur le subiect de la detention de son Ambassadeur. Le Prin-se Berhlen doit estre exclus de ceste assemblee

Curtz Am-bassadeur de l'Empereur pour quoy arre-sté à Bude en son re-tour de Constanti-nople à Vienne.

1624_316.jpg



316 M. DC. XXIV.

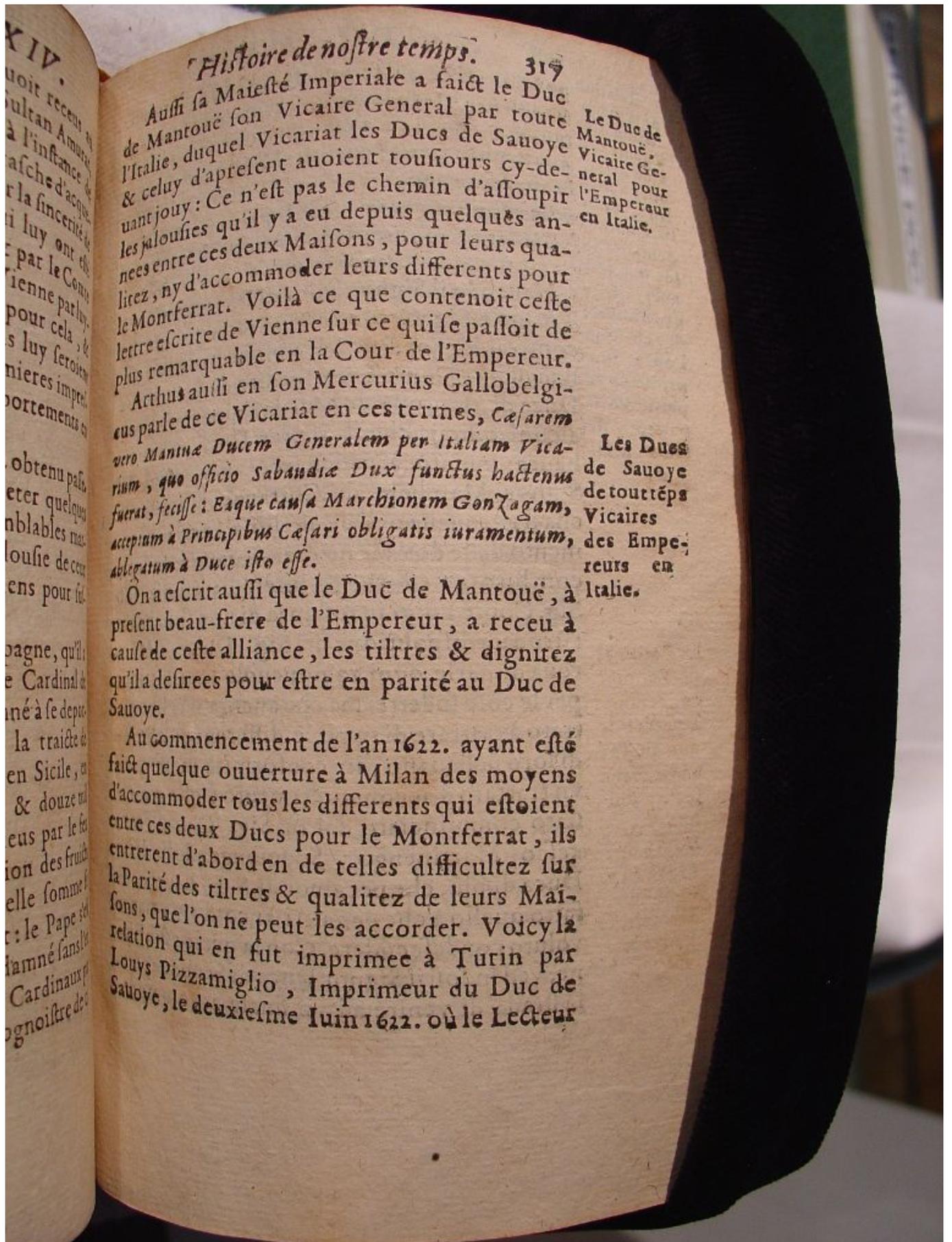
nonobstant les ordres qu'il auoit receus au commencement du regne du Sultan Amurat, qui depuis ont esté changez à l'instance de l'Empereur, enuers lequel il tasche d'acquiescer les bonnes graces, & iustifier la sincerité de ses intentions. Les lettres qui luy ont esté escrites par le Prince Palatin & par le Comte de la Tour ont esté enuoyees à Vienne par luy-mesme: mais on ne s'y fie pas pour cela, & beaucoup de semblables actions luy seroient necessaires pour effacer les premieres impressions qu'on a receuës de ses deportements en la Cour Imperiale.

Ledit Prince de Transiluanie a obtenu passeport pour enuoyer à Venise acheter quelques estoffes de soye, & autres semblables marchandises, non sans quelque jalousie de ceux qui ont les conseils des Venitiens pour suspects.

Il est venu des nouvelles d'Espagne, qu'il a esté donné vn Arrest contre le Cardinal de Lerme, par lequel il est condamné à se deporter de la jouissance du don de la traicte de quinze mille charges de bled en Sicile, en eschange de la rente de soixante & douze mil ducats, qu'il disoit luy estre deus par le feu Roy Philippes 3. & à la restitution des fruiets perçeus depuis vingt ans, laquelle somme se montera à plus qu'il n'a vaillant: le Pape s'est fort picqué de ce qu'on l'a condamné sans l'en aduertir, & a nommé certains Cardinaux par forme de congregation pour cognoistre de ceste affaire.

Le Cardinal de Lerme condamné à perdre le don que luy auoit fait le Roy Philippes 3. Voyez cy dessus au 7. tome du Mercure, sa Requête.

1624_317.jpg



Histoire de nostre temps.

317

Aussi sa Maieité Imperiale a fait le Duc de Mantouë son Vicaire General par toute l'Italie, duquel Vicariat les Ducs de Sauoye & celuy d'apresent auoient tousiours cy-deuant jouy : Ce n'est pas le chemin d'assoupir les jalousies qu'il y a eu depuis quelques années entre ces deux Maisons, pour leurs querrelles, ny d'accommoder leurs differents pour le Montferrat. Voilà ce que contenoit ceste lettre escrete de Vienne sur ce qui se passoit de plus remarquable en la Cour de l'Empereur.

Arthus aussi en son Mercurius Gallobelgicus parle de ce Vicariat en ces termes, *Casarem vero Mantua Ducem Generalem per Italiam Vicarium, quo officio Sabaudia Dux functus hactenus fuerat, fecisse: Eaque causa Marchionem Gonzagam, acceptam à Principibus Casari obligatis iuramentum, ablegatum à Duce isto esse.*

On a escrit aussi que le Duc de Mantouë, à present beau-frere de l'Empereur, a receu à cause de ceste alliance, les tiltres & dignitez qu'il a desirées pour estre en parité au Duc de Sauoye.

Au commencement de l'an 1622. ayant esté fait quelque ouuerture à Milan des moyens d'accommoder tous les differents qui estoient entre ces deux Ducs pour le Montferrat, ils entrerent d'abord en de telles difficultez sur la Parité des tiltres & qualitez de leurs Maisons, que l'on ne peut les accorder. Voicy la relation qui en fut imprimée à Turin par Louys Pizzamiglio, Imprimeur du Duc de Sauoye, le deuxiesme Iuin 1622. où le Lecteur

Le Duc de Mantouë, Vicaire General pour l'Empereur en Italie.

Les Ducs de Sauoye de touttêps Vicaires des Emperours en Italie.

1624_318.jpg

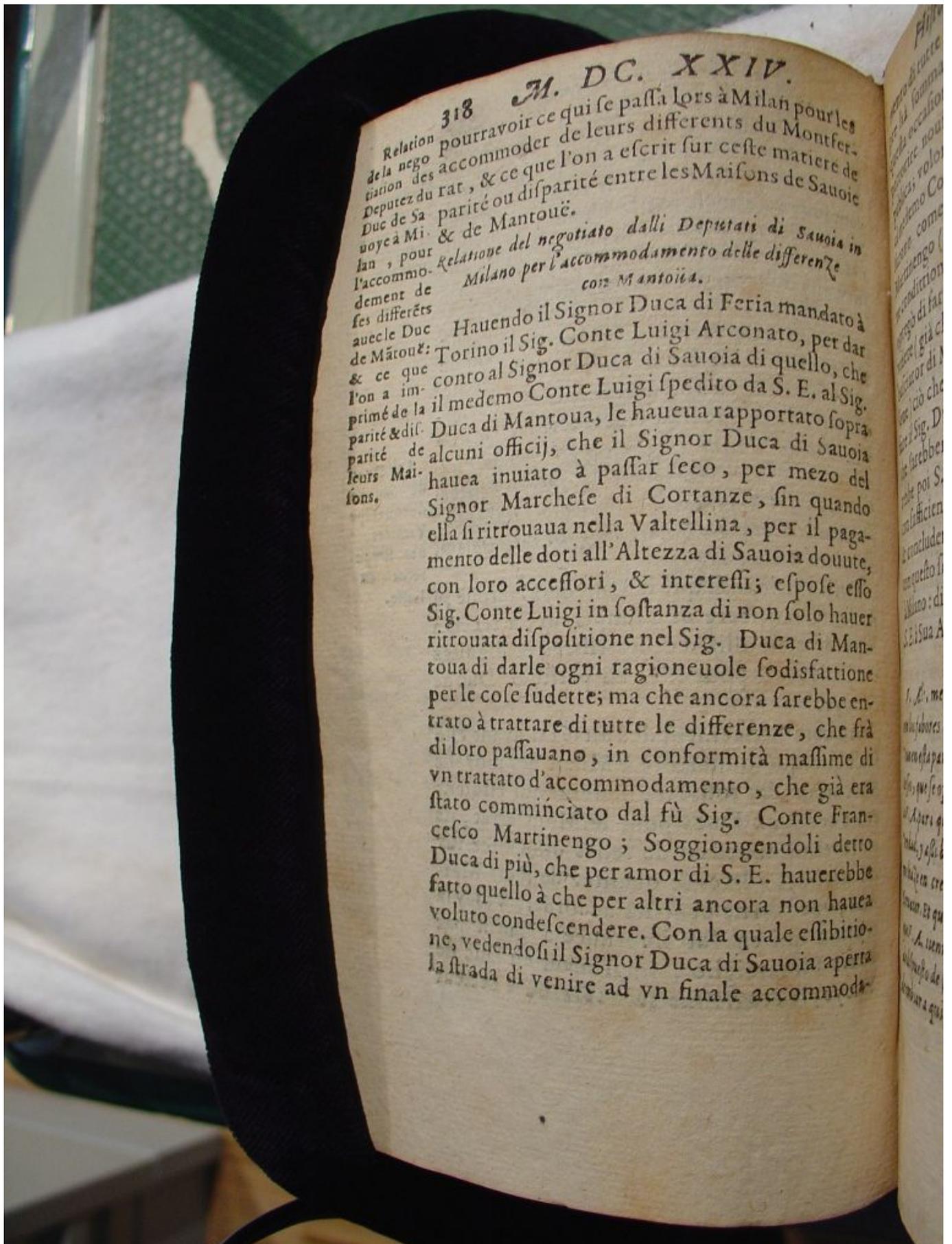


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan